

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1000>

Le parler argonnais

- Revue N°66 -

Date de mise en ligne : lundi 30 mars 2015

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Ratiboiser : dépouiller de ses biens. **Réilir** : remettre des tuiles sur un toit.

R(e)chigner : se moquer de quelqu'un en le singeant.

R(e)siner : souper une seconde fois. **Rat(e)lée** (*n.f.*) : attelée de l'après-midi.

Réchau (*n.f.*) : Dimanche qui suit la fête patronale.

R(e)nacler : faire le difficile. **Renfrogner (se)** : prendre un air maussade.

Safubler : s'habiller. **Sacouver** : s'accroupir.

Sarnaller : s'en aller. **Senrnaller** : s'en retourner. **S'beugner** : se cogner.

R(e)lavette (*n.f.*) : torchon (le plus souvent un vieux morceau de torchon) qui servait à laver la vaisselle.

R(e)mettre : **1** - désigne l'action ou le travail du rebouteux. **2** - rentrer une récolte.

R(e)voyure : *locution* : à la *r(e)voyure*. Quand on se quittait, après un bon repas, c'était la séance d'embrassades et on se disait « à la **r(e)voyure** ».

Squeuchier : se coucher. Autre expression : **aller à chlof** (en souvenir des invasions).

Sinau (*n.m.*) : grenier à foin, situé au-dessus de l'étable ou partie surélevée dans une grange.

Soif *locution* : faire soif, se dit d'un temps qui altère.

Sossée : (*n.f.*) averse. **Etre sossé** : être trempé par une averse.

Soular, soulot (*n.m.*) : ivrogne. **Sactée** : (*n.f.*) contenance d'un sac.

Souper : (*n.m.*) repas du soir. **Souper** : (*v. intr*) prendre le repas du soir.

Sabouler : fouler aux pieds. **Sayin** : (*n.m.*) saindoux.

Sauvagine : (*n.f.*) peaux d'animaux sauvages, fouine, blaireau, renard..

Silence : panicule du roseau. C'est avec les panicules des roseaux qu'on faisait « les balais de silence ». **Soçon** (*n.m.*) : Compagnon, associé. **Soyotte ou soyette** : (*n.f.*) scie.

La soyotte : danse dans laquelle les danseurs croisant les bras en se tenant deux à deux miment le geste des scieurs

Un lecteur m'a fait remarquer qu'en Argonne, le mot Â« saute aux prunes Â» était le plus souvent utilisé au féminin et désignait une fille légère qui aimait s'amuser.